L'homme d'État et les conseillers

Il est fascinant de considérer le chemin parcouru par l'humanité pour acquérir la connaissance de Dieu et de son rôle prévu dans les affaires de sa création. Je crois qu'un élément important de cette vérité nous est révélé au IXe siècle av. et reste d'actualité aujourd'hui :

> *Pendant tout le temps que le sacrificateur Jehoïada lui a dit, [le roi] Joas a fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel (2 Rois 12:2).*

La toile de fond est que le grand-père et le père du roi Joas avant lui avaient été si corrompus que la corruption s'était enracinée au sein du bureau. Cet état d'esprit corrompu est démontré par la veuve de son grand-père, Athalie, qui, après la mort de son mari et de son fils, a usurpé le trône, puis a tenté d'exécuter tous les descendants mâles afin qu'elle ne soit pas contestée pour le trône. Au milieu du mal qui envahissait cette famille, la propre fille d'Athalie a sauvé Joas, le fils en bas âge du futur roi. Avec son mari Jehoïada, ils l'ont caché et protégé. Ils ont élevé ce jeune garçon. Convaincus de l'intention de Dieu que Joas soit le roi, ils ont travaillé pour renverser l'usurpateur et installer Joas. Joas était encore jeune lorsqu'il devint roi. Son oncle et mentor, Jehoïada, a continué à inculquer les principes de Dieu pour gouverner à Joas. En conséquence, contrairement à l'histoire de la corruption au sein de la direction, le roi Joas était remarquablement différent de ses prédécesseurs. Il a fait ce qui était droit aux yeux de Dieu. Nous devons reconnaître que le fait que le roi Joas fait ce qui est juste aux yeux de Dieu l'a amené à faire du bien à ses compatriotes. Malheureusement, Jehoïada est mort avant que Joas ait terminé son règne. Tragiquement pour le peuple du pays, Joas n'a pas terminé comme le même bon roi qu'il avait été plus tôt.

Quelles leçons pouvons-nous tirer pour un leadership efficace ? Tout d'abord, chaque dirigeant humain a deux natures - une nature pour faire le bien et une nature pour faire le mal. Cela incluait Joas, même après l'enseignement exceptionnel qu'il avait reçu. Un serviteur de Dieu a décrit le problème de cette façon :

> *Car je ne comprends pas ce que je fais, parce que je ne pratique pas ce que je veux faire, mais je fais ce que je hais (Romains 7 :15).*

La réalité est que nous cédons trop facilement au côté corrompu de notre nature. C'est à cause de cela que Dieu nous a avertis :

> *"Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies." C'est la déclaration de l'Éternel. « Car, comme le ciel est plus haut que la terre, ainsi mes voies sont plus hautes que vos voies, et mes pensées sont plus hautes que vos pensées » (Esaïe 55 :8-9).*

Nous devons faire attention aux voix que nous écoutons, qu'elles viennent des autres ou de l'intérieur. Par conséquent, sans le coaching constant de Jehoïada, nous concluons que Joas a facilement cédé à sa nature égoïste. Joas n'avait plus le même conseiller pour l'aider à contrôler sa nature corrompue. Tout au long de la vie de Jehoïada, Joas a eu un avantage distinct en ayant un mentor dans sa vie qui a également compris la pensée de Dieu. Et nous pouvons apprendre beaucoup de la façon dont Jehoïada a investi dans Joas alors qu'il était roi. Examinons plus profondément la vérité par laquelle nous avons commencé :

> *Pendant tout le temps que le sacrificateur Jehoïada lui a dit, [le roi] Joas a fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel (2 Rois 12:2).*

Le verbe choisi pour décrire le rôle de Jehoïada dans la vie du roi est "instruit". Dans la langue d'origine, cela signifie "montrer", littéralement "montrer le chemin". Pour que Jehoïada montre le chemin à Joas, il devait comprendre le chemin avant d'essayer de le communiquer. Cela indique qu'il a sérieusement étudié les principes de Dieu et leur application aux défis auxquels Joas serait confronté. Apparemment, Jehoïada a fait cela plus sérieusement que Joas et était plus motivé à le faire. En conséquence, il a grandement contribué à la vie et à la gouvernance de Joas.

Nous devons également examiner l'efficacité de cette relation du point de vue de Joas. Je soutiens que Jehoïada s'est révélé aux yeux de Joas être le genre de berger que Jésus a exhorté ses disciples à être quand il leur a dit "Paître mes brebis... Nourrissez mes brebis" (Jean 21) - un berger désintéressé qui se soucie vraiment des brebis confiées à lui. De plus, Jésus a également décrit les brebis comme étant capables de discerner le berger digne de confiance (Jean 10 :4 et suivants). C'était le genre de guide que Joas percevait comme étant Jehoïada, tel qu'il avait été testé sur une période de temps - un guide en qui il pouvait avoir confiance. Sur la base de cette confiance dans les conseils de Jehoïada, Joas a accepté ces conseils au profit non seulement de lui-même en tant que roi, mais de tous ceux qu'il gouvernait.

Quelles leçons y a-t-il pour l'homme d'État? Un bon leadership n'est pas génétique ou familial. Dans le cas de Joas, son héritage n'aurait pas été une bonne influence. Jehoïada était convaincu que le roi Joas était enseignable et qu'il valait donc la peine d'y investir.

Jehoïada était un homme de Dieu. Cependant, il y a une leçon plus large ici. L'histoire du gouvernement est que depuis le premier gouverneur, il y avait la reconnaissance qu'une personne ne pouvait pas assumer seule la responsabilité de gouverner mais devait compter sur les autres dans le processus, y compris les gouverneurs subordonnés et les conseillers. Tous ces éléments jouent un rôle dans une gouvernance efficace. Par conséquent, l'homme d'État doit être réaliste vis-à-vis de ceux qui l'entourent. Ceux-ci ont également les deux mêmes natures - une pour le bien et une pour leur propre bénéfice. Et à partir de l'exemple de Joas, ils doivent examiner attentivement tous ceux qui pourraient potentiellement les influencer. Jehoïada s'est avéré fiable au cours de plusieurs décennies.

Y a-t-il des Jehoïada disponibles aujourd'hui ? En explorant ensemble l'art d'être un homme d'État au cours de ce voyage, nous avons considéré que les hommes d'État s'engagent à être les instruments de Dieu. Je suis convaincu que ceux qui désirent être des hommes d'État doivent mieux remplir leur vocation en s'entourant d'autres personnes qui ont le même engagement d'être les instruments de Dieu. Je crois que c'est la leçon de la relation entre Jehoïada et Joas. Je ne crois pas qu'on puisse devenir homme d'État sans s'entourer de ceux qui ont le cœur d'homme d'État.

Cela inclut de nous entourer de Jésus, le plus grand homme d'État de toute l'histoire. Je crois que tous ceux qui désirent être des hommes d'État peuvent mieux se préparer en étudiant la vie de Jésus. En réalité, face à un défi majeur, il est souvent difficile de répondre à la question « Que ferait un homme d'État face à cette situation ? Cependant, lorsqu'on pose la question différente « Que ferait Jésus ? », la réponse semble toujours beaucoup plus claire. Je suis convaincu que nous sommes mieux servis par des conseillers qui posent continuellement la même question « Que ferait Jésus ? », en plus de chercher à répondre à cette question par nous-mêmes.